



La Page de l'Adhérent

Les Réservoirs GPL rechargeables GASLOW

<http://camping-car-webzine.fr/index.html> (sujet proposé par C.Maggioni)

L'installation d'un réservoir GPL Gaslow ne pose pas de problème particulier. En revanche, s'agissant du gaz, il est nécessaire de prendre des précautions, notamment au niveau de l'étanchéité des raccords.

Le remplacement d'une de vos bonbonnes de gaz (ou des deux) par un réservoir GPL de même capacité et de même forme ne présente que des avantages :

*Fini la manipulation des bonbonnes de gaz qui réclame des efforts importants en raison de leur poids (plus de 25 kg) et de la hauteur des coffres à gaz.

*Lorsque vous rendez une consigne en échange d'une bonbonne pleine, il reste approximativement 20% de gaz que le manque de pression ne permet pas d'extraire de la bouteille. Vous avez donc environ 4 litres de gaz perdus à chaque renouvellement de bonbonne.

*Le prix du remplacement d'une bonbonne de gaz propane est en gros de 31 €. Le coût moyen du GPL à la pompe est de 0,85 € le litre. Un réservoir GPL façon bonbonne de 13 kg contient 20 litres de gaz. Dans ces conditions, le plein vous coûtera : 20 litres x 0,85 €, soit : 17 €, quasiment moitié prix !

*Pour un voyage à l'étranger, le problème de renouvellement de la bonbonne de gaz ne se pose plus, puisque la plupart des pays européens ont un réseau de distribution suffisamment étoffé pour assurer la recharge de votre réservoir. Il faudra simplement vous munir d'adaptateurs (généralement fournis avec le réservoir) pour rendre votre coupelle compatible avec les différents types de pistolets de remplissage rencontrés aux cours de vos voyages.

*Le réservoir GPL étant strictement identique à une bonbonne de gaz classique, son installation ne représente aucun encombrement supplémentaire, ni augmentation du poids d'origine.

Précautions d'installation et d'utilisation

*La réglementation française n'autorisant pas d'effectuer le plein de GPL lorsque la coupelle de remplissage est fixée directement sur la bonbonne, il est nécessaire d'installer cette dernière sur la carrosserie du camping-car.

*Pour des raisons de sécurité lors de l'opération de remplissage, la coupelle doit être posée à une distance minimale de 50 cm de la grille d'aération du réfrigérateur, de la ventouse du chauffage ou de toute entrée d'air destinée à un appareil susceptible de produire une flamme et/ou des étincelles.

*Fermer la vanne générale du circuit de gaz lors du remplissage ne suffit pas car la pression maintenue dans le circuit peut fournir une information erronée au dispositif de sécurité, déclenchant ainsi le redémarrage automatique d'un appareil et la production d'étincelles pendant la distribution. Il faut donc prendre le temps de mettre chaque appareil hors tension avant d'effectuer l'opération.

Installation du réservoir

Tous les éléments nécessaires au montage sont fournis avec le réservoir GPL de 20 litres : une lyre de raccordement ; une coupelle de remplissage complète ; deux pattes de fixation ; un jeu d'adaptateurs pour la coupelle.



Principe de fixation : Les pattes s'agrippent dans les orifices de ventilation du socle du réservoir.



Après avoir enlevé les bouteilles de propane, mettez le réservoir en place afin de tracer l'emplacement des orifices à percer pour installer les pattes de fixation.



La Page de l' Adhérent



Percez les orifices à l'aide d'une perceuse dotée d'une mèche de 10 mm.



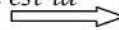
Vérifiez que les pattes de fixation passent bien dans les orifices.



Avant de poser la coupelle de remplissage, il faut déterminer un endroit proche du réservoir et facile d'accès à l'intérieur pour permettre le montage du raccordement.



Le perçage de la paroi doit se faire avec une scie cloche ou un trépan de 65 mm de diamètre. Cette opération est la



plus délicate car elle n'autorise pas l'erreur.



Lorsque l'orifice est percé, tracez l'emplacement des ergots latéraux de maintien de la coupelle.



A l'intérieur de la cellule, l'espace du coffre permettra le raccordement de la coupelle.



A l'aide d'une râpe, pratiquez des entailles dans lesquelles se bloqueront les ergots de la coupelle afin d'éviter sa rotation.



Sur la coupelle, on voit les ergots.



L'orifice est prêt à recevoir la coupelle.



Vissez le raccord à l'intérieur de la coupelle à l'aide des quatre vis et de la contre-plaque prévue à cet effet.



La Page de l'Adhérent

En vous aidant d'une pince multiprise et d'une clé de dix-sept, vissez le raccord de la lyre sur la coupelle après avoir enduit le cône avec un produit de type Loctite 577 servant à l'étanchéité des filetages.



← Avant de mettre en place la coupelle, enduisez le col avec une colle-mastic de type Sika 221 afin d'éviter les risques d'infiltration d'eau. →



→ Mettez en place la coupelle.

← Passez la lyre souple de raccordement dans le coffre à gaz. →



→ Vissez la lyre sur le réservoir en prenant soin d'enduire le cône avec du Loctite. Bien serrer le raccord.

← Mettez en place le réservoir, puis fixez-le à l'aide des pattes.



→ Serrez fermement les écrous freinés en intercalant les contre-plaques sous le plancher du coffre.

← L'installation est prête à fonctionner. →



← Un capuchon vient fermer la coupelle

→ Pour finir, clipsez la jauge sur le réservoir, au niveau du robinet d'arrêt. Il ne reste plus qu'à raccorder le réservoir au détendeur à l'aide de la lyre d'origine, puis de faire le plein de gaz à la station.

→ Pour éviter les risques de pannes dues aux



impuretés contenues dans le GPL, il est important d'installer un filtre sur chaque bouteille, avant le détendeur.



C.R. : Bordeaux, Cité du vin, Fête du vin !
Organisée par Robert et Yolande BOUDÉ du 11 au 17 juin 2018

Lundi 11 juin : En arrivant les derniers sur le point d'accueil de St Aubin du Médoc, nous constatons que Robert s'est amusé à créer un immense puzzle avec les véhicules. Et pour cause, il a beaucoup plu et le terrain est détrempé, mais notre chef sécurité a su trouver une place « au sec » si on peut dire, pour chacun.



avec plaisir un concept dégustation – étui et verre à pied - plus nos city-pass nos plans et tous le saint-frusquin nécessaire pour nos déplacements. Mais l'heure avançant nos amis s'affairent à installer



les tables et les petites mains à dresser joliment des toasts et des verrines. Nos élus invités à l'apéritif arrivent

Yolande et Robert ont su passer le « ripolin » auprès de leurs élus pour obtenir ce stationnement que nous occuperons durant tout notre séjour, un grand merci. Après le tour du camp pour saluer et biser chacune et chacun, nos hôtes nous demandent de choisir un superbe sac à dos (de marque, svp), pas facile, ils sont tous beaux. (Merci pour le cadeau). A l'intérieur nous découvrons



- patin-couffin - les discours d'usage, Claude en remet une couche en remerciements – On leur doit bien cette politesse. Bon ça y est, le ciel menace mais le soleil persiste. Au secours cette fois ci l'apéro est

bleu, on est en droit de penser que certains vont BOUDER ce breuvage (après tout c'est l'apéro des BOUDÉ). Et bien non, tout a été bu et tout a été englouti, délicieux, si vous voulez la recette demandez a Maitre Claude. Ont-ils rêvé de schtroumpfs ?

Mardi 12 juin : Mais ce mardi matin à 8 h 30 pétantes tout le monde est présent à l'arrêt de bus. Nous nous habituerons aux déplacements en bus et en tram. Le premier trajet est folklo, après ça ira mieux. (Je parle du compostage des billets.) Nous découvrons la cité du vin et son architecture unique avec sa flèche qui en impose dans le ciel de Bordeaux. Sitôt la porte poussée nous voilà embarqués pour un voyage spectaculaire à travers le temps et autour du monde. En conclusion, c'est la grande histoire du vin à travers les siècles et les continents. Notre visite se termine à 35 mètres de haut, au belvédère, vue panoramique sur la ville et dégustation du vin de notre choix. Nous nous restaurons à deux pas, au restaurant des Tontons. Un buffet libre-service satisfait tout le monde. Et c'est l'estomac comblé et après un parcours par tram que nous arrivons sur la place Royale. Nous sommes en avance sur notre prochaine visite et il fait chaud, le miroir d'eau rafraichit tout le monde. Nous constatons que quelques voiliers sont déjà arrivés au quai de la Lune. On en profite pour admirer les façades luxueuses et florissantes ainsi que ce magnifique plan d'eau.



Miroir d'eau et Place de la Bourse



C.R. : Bordeaux, Cité du vin, Fête du vin !
Organisée par Robert et Yolande BOUDÉ du 11 au 17 juin 2018

Ça y est, visite du musée des douanes, installé sur l'unique place maritime en France. Il abrite un véritable cabinet de curiosités. Nous découvrons une multitude d'objets tous issus de saisies, mais aussi un tableau de Claude Monet et un dessin de Dali - Parcours historique des douanes de l'antiquité à nos jours. Cette journée déjà bien remplie n'est pas terminée, nous décidons de visiter Bordeaux sur un bus panoramique. Bordeaux l'authentique s'offre à nous, depuis les quartiers de la ville à la découverte de monuments incontournables et surtout visite des deux



rives, un grand patrimoine architectural qui nous donne envie de revenir pour des visites plus approfondies.

Mercredi 13 juin : La nuit a été bercée par des averses et nous partons en fin de matinée pour une visite guidée de la Cathédrale St André de Bordeaux. Dès notre arrivée sur le site, une plaque en cuivre réveille notre curiosité. Il est écrit cathédrale primatiale. ??? Question... Notre guide, professeur universitaire, répond à nos questions les plus en 384 (Cathédrale gallo-romaine), qu'en 1427 les voutes

diverses. Nous apprenons que l'église primitive est fondée occidentale s'effondrent suite à un tremblement de terre, (Personne n'est à l'abri), qu'en 1667 une tempête endommage le clocher. Divers incendies achèvent toutes les modifications de cet édifice. Cette cathédrale témoigne de plusieurs mariages royaux. Notre guide nous explique la position des vitraux par rapport aux couleurs, pourquoi autrefois les femmes étaient à gauche et les hommes à droite. (d'après la loi du code de droit canonique de 1262, reprise en 1917 et abrogée par ce droit en 1983) Le portail royal, la construction du jubé, l'histoire des grandes orgues, les absides et le cloître, tout nous est raconté. Notre visite aurait pu durer encore et encore.



Nous nous rendons à quelques rues de là pour visiter le musée des arts décoratifs. Il évoque une riche demeure aristocratique. Au demeurant c'est un ancien hôtel particulier

construit par le Sieur De Lalande, il a servi notamment aux services de la police et à une prison. Nous repartons sous une fine averse.

Durant tout notre séjour nous appliquons la politique de l'oignon (pour les vêtements) et d'autres opterons pour un chapeau ou casquette, un parapluie et des chaussures confortables.

Jeudi 14 juin : Troisième jour de notre périple, assez de bonne heure, bus plus tram. Tout le monde s'est bien adapté à ces moyens de transport. Nous embarquons au quai des Chartrons sur le bateau « la Sardane ». Nous apprécions cette belle balade sur Garonne. Et nous arrivons juste à l'heure du déjeuner au restaurant « la maison du fleuve ». Surprise ! Lolette nous attend à l'entrée du resto, et reste avec nous pour déjeuner. Souvenirs, souvenirs.....



C.R. : Bordeaux, Cité du vin, Fête du vin !
 Organisée par Robert et Yolande BOUDÉ du 11 au 17 juin 2018



Notre batelier est vigilant quant aux heures des marées et nous voilà repartis. Arrivés à Bordeaux avant d'accoster nous naviguons tout près des voiliers accostés depuis peu. Majestueux, imposants ou d'autres plus modestes, ils nous font rêver. Notre journée se termine par la visite du musée des Beaux-arts, magnifiques collections de peintures, et sculptures



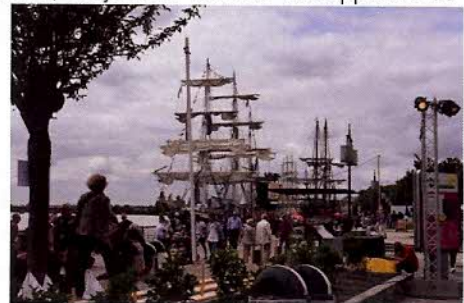
reparties sur deux ailes. Des œuvres de Van Dick, Corot, Delacroix, Matisse et etc... côtoient un imposant ensemble d'artistes bordelais et hollandais. Un tableau du port de Bordeaux peint par Pierre Lacour, représente parfaitement ces lieux au 18^e siècle. On imagine une fin d'après-midi, une activité débordante, des bruits assourdissants, le cri des charretiers, des fardiers, des bateliers mêlés aux hennissements des bêtes de somme, aux tintements des marteaux des tonneliers. Et en dernier plan se dresse les imposantes façades du quai et l'hôtel de Fenwick. Voilà c'était tout cela Bordeaux. On peut rêver et pourtant !.....



Vendredi 15 juin : Quatrième jour, un peu de repos, mais comment oublier le marché de St Aubin ?? Les emplettes effectuées, ce jour de détente est apprécié de tous. Le soir venu certains se rendent à la fête de la musique du village, un concert de différentes musiques et quelques pas de

danse, ils sont ravis.

Samedi 16 juin : Et arrive le bouquet de notre sortie, la fête du fleuve et du vin. Le kit dégustation n'est pas oublié ni une certaine Modération, elle s'invite partout celle- là. Bordeaux nous offre 5 jours de fête, magnifique manifestation au cœur du site classé au patrimoine mondial de l'Unesco. La fête du vin est ni plus ni moins qu'une route des vins à ciel ouvert. Sur plus



de 2 km, 80 appellations différentes vous sont proposées à la dégustation par les vigneron et négociants. Mais tous les visiteurs n'ont droit qu'à 12 dégustations (pas de vente). Certains ont bien tenté d'avoir un verre un peu plus plein, peine perdue, Modération veille. D'ailleurs je pense qu'elle est de mèche avec le stand de la prévention routière et de la gendarmerie installé au milieu de la fête. Apparemment leurs éthylotests ne fonctionnent pas bien (hum !!). Les produits du pays sont proposés pour diverses restaurations sur place. Nous constatons que cette fête est

bien le rendez-vous incontournable des amateurs de vin. Les 31 voiliers dans toute leur splendeur sont venus fêter le vingtième anniversaire de la fête du fleuve. Les noms prestigieux des vieux gréements s'alignent sur le port de la lune : Belem, El Galéon, Etoile du Roy, Morgenster, etc. etc. L'Hermione est partie la veille. De longues files d'attente pour visiter les voiliers s'étirent aux pieds des embarcadères. La journée avançant la foule est de plus en plus dense. Symbiose entre le fleuve les quais et les façades Bordeaux nous a conquis par cette superbe manifestation.



Merci à vous deux, Yolande et Robert, qui avez organisé cette sortie magnifiquement orchestrée et à votre fils qui vous a aidé pour le parking. Merci pour votre disponibilité (notamment pour les pleins et les vides) pour les cannelés, pour votre implication. A très bientôt.

Marie Gombao



CR : *Dans les Landes, la course landaise, découverte de la Chalosse*
 Du 6 au 16 avril 2018 - organisée par Dédé et Françoise BOUYRIE

Vendredi 6 avril: C'est sous un beau soleil que les participants arrivent près de Bascons, dans un cadre bucolique à souhait, aux alentours d'un observatoire consacré aux



oiseaux. Beaucoup d'émotions nous attendent. Rien de mieux pour fêter nos retrouvailles qu'un magnifique apéro, élaboré par "les chefs des tartines" du club.



Samedi 7 avril: Après une nuit au calme, nous



assistons à la visite guidée du musée



public de la course landaise créé en 1970, unique en France. Nous sommes éclairés sur le déroulement d'une traditionnelle course landaise, sur les différents habits magnifiquement ornés d'or et de broderies pour la parade, plus simples et munis de protections diverses pour le spectacle. Nous apprenons également les spécificités des « écarteurs », des « sauteurs » de blanc vêtus, les « cordiers » ainsi que des principales étapes de travail qui constituent leur grande passion. A proximité nous visitons la chapelle Notre-Dame-de-la-Course-Landaise. Sanctuaire sportif dont le chevet est tapissé de plaques nominatives en l'honneur de grands noms des arènes landaises.



*CR : Dans les Landes, la course landaise, découverte de la Chalosse
Du 6 au 16 avril 2018 - organisée par Dédé et Françoise BOUYRIE*

Puis nous partons pour Loubouer où nous sommes bien accueillis par le maire qui nous fait

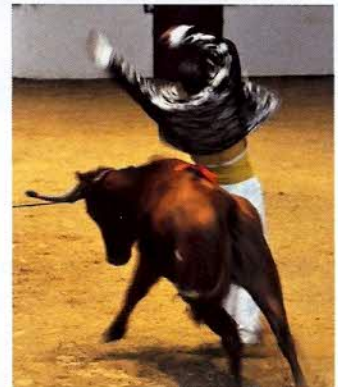


ouvrir les portes d'une fabrique de pâtisseries artisanales (Tourtières, Pastis, Gâteaux basques à la crème et à la cerise que nous sommes invités à savourer). Nous sommes tous attentifs à la démonstration de l'élaboration de la

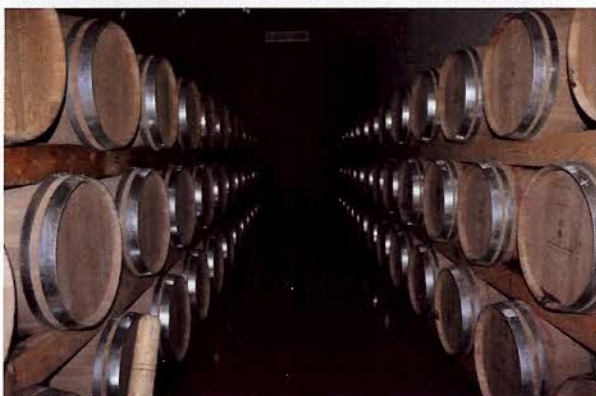


tourtière, l'art et la manière de transformer un pâton en un voile d'une extrême finesse !

Dimanche 8 avril : Après une promenade dans le village pour certains, nous venons assister à l'installation de 13 vaches dans leurs loges respectives aux arènes de Loubouer. La prénommée Guadalajara se présente avec une cocarde sur le dos, nous supposons que c'est la favorite. Cette opération est assez périlleuse, nous devons rester muets dans les tribunes. Certaines sont plus dociles que d'autres. Dans l'après-midi, nous venons assister à cette « Course Landaise » de 1ère Catégorie. Ce fut un magnifique spectacle animé par la musique d'une fameuse banda. Tout le



monde était émerveillé et se souviendra d'un tel spectacle.



Lundi 9 avril : Geaune, village de vigneron où nous visitons la cave coopérative du Tursan qui regroupe les vendanges d'environ 120

vignerons. Fortement automatisée, robotisée, cette cave dispose d'un équipement technique moderne. Un viticulteur nous commente l'élaboration des vins blancs, rosés et rouges. Nous sommes ensuite réunis autour d'une immense table pour une initiation à la dégustation.



*CR : Dans les Landes, la course landaise, découverte de la Chalosse
Du 6 au 16 avril 2018 - organisée par Dédé et Françoise BOUYRIE*



*Mardi 10 avril:
Nous nous rendons
à Saint Sever à la
ganaderia Maynus.
Ferme auberge où
nous est proposé un
copieux déjeuner et
notamment l'Axoa
de veau et la
tourtière. L'après-
midi nous nous
promenons en*

*carriole au milieu des troupeaux de vaches
et de taureaux, suivi de la projection d'une
vidéo sur l'élevage.*

*Mercredi 11 avril: Visite guidée de la ville
de Saint-Sever l'église abbatiale sur la place
du Tour du Sol, inscrite au patrimoine
mondial de l'Unesco au titre des chemins de
St Jacques de Compostelle en 1998. Autour*



*de la place de nombreux hôtels
particuliers avec des balcons d'où les
riches propriétaires pouvaient assister
aux jeux taurins jusqu'en 1854. Nous
découvrons aussi le couvent des Jacobins,
le cloître (aujourd'hui s'y déroulent
spectacles, réceptions, concerts et
mariages), la demeure du Général*

Lamarque en vue extérieure (1810) aujourd'hui ses descendants y habitent encore.

*Jeudi 12 avril: Visite guidée du musée de Montfort en Chalosse. Contrairement au reste du
départementle sud des
Landes est vallonné.*

*Landes signifie terre
pauvre. Aujourd'hui très
primée: poulets, foie
gras, asperges, et autres
légumes, vin de Tursan,
maïs doux, arachides...
Nous déambulons dans le
domaine de Carcher, la
magnifique maison du
propriétaire et la maison*



*de métayer. Géré par la Communauté des Communes, ce musée relate la vie paysanne au
quotidien au XIXème siècle, nous retrouvons meubles, ustensiles, linge, comme si c'était
encore habité. A midi nous nous rassemblons à Cassen, à la ferme auberge « La Déesse des
Gourmets » pour un bon et convivial repas de délicieux mets landais.*





Vendredi 13 avril : Stationnés à Arjuzanx près du lac qui a été creusé sur d'anciennes mines de lignite, la visite de "la maison de site" nous permet de connaître mille détails sur la flore et la faune qui a été développée à partir de ce projet écologique.

Samedi 14 avril : Aujourd'hui, les asperges blanches seront les reines. Certains du groupe n'avaient jamais connu



l'excitation que nous pouvons ressentir lors de l'extraction des asperges blanches. Dans les grands champs où elles sont cultivées, un levier

soigneusement introduit sous l'asperge nous

permet de recueillir un par un les légumes souhaités. Les asperges sont doublement agréables : quand vous les ramassez, puis dans l'assiette !



Dimanche 15 avril : Aujourd'hui, dans

la matinée, nous nous promenons dans "le jardin original du Miocène". Nous pouvons découvrir les espèces de plantes qui ont vécu ici il y a 11 millions d'années et qui ont été replantées. Dans l'après-midi, nous ouvrons l'atelier cuisine pour tous afin de préparer en omelette la grande quantité d'asperges offerte par le cultivateur.



C'est hélas le moment de se dire au revoir, à bientôt et bon retour.



Merci à Françoise

et Dédé Bouyrie pour cette magnifique sortie.

Teresa et Chantal



CR : MONTAGNES PYRÉNÉES, vous êtes mes amours ...

De la Basse-Navarre au Béarn en passant par la Soule
Proposée par Maïté et Pierrot CARRERE du 7 au 20 juillet 2018

Samedi 7 juillet – Arrivée à Saint-Jean-Pied-de-Port



Nous, « les petits Bossège » Paul et Thomas, arrivons les premiers des 8 enfants inscrits. C'est chouette, une aire de camping-cars où on peut jouer librement !! Super !! Il y a peu, c'était encore un camping. Nous attendons avec impatience de retrouver « les petits Casenave » Maxime et Florian, nos amis depuis la sortie dans le Minervois l'année dernière. Cette année nous allons faire la connaissance des « petits Castets » Ethan et Lloris et des « petites Carricaburu » Aline et Sarah... des filles ! Papi et mamie ont terminé l'installation du camping-car, bien à l'ombre. Nous partons tous pour découvrir la fabrication de macarons. Entre temps Ethan et Lloris sont arrivés ... avec un ballon ! Les macarons de St Jean Pied de Port nous paraissent bizarres. Chez nous y en a 2 collés avec de la crème, et ils sont avec des couleurs... Ici non. Le pâtissier nous propose de traverser le magasin pour découvrir



la cuisine, au fond. Là, avec un sachet, on appuie dessus et ça sort pour faire des petits paquets de pâte. Hé ! De la pâte à gâteau, pas de la pâte à nouilles !

Mamie aime bien faire les gâteaux, elle est volontaire pour essayer de faire des tas de pâte. Elle passe la « poche à douille » comme dit le monsieur à chacun des enfants qui feront tour à tour 2 « tas » plus ou moins bien formés, mais qu'importe ! Surprise ! Maxime et Florian sont là ! Ensuite tout le monde est passé à la dégustation. Après nous être servis, nous prenons tous une assiette pour proposer aux adultes entassés dans la petite boutique,

quelques morceaux de différents parfums préparés par le pâtissier. Mamie en a acheté !

Ce soir apéro de bienvenue, mamie Aline (Casenave) a préparé pour chaque enfant une pochée de diverses surprises publicitaires. Effet garanti ! Merci !

Dimanche 8 juillet – Pelote basque

Ouah ! C'est immense un fronton ! Les gradins sont bien durs, pas très confortable, et en plus il fait très, très chaud.

Qu'est-ce que c'est ce truc sur le premier gradin ? C'est tordu, on pense que c'est impossible de jouer avec ça. Ça ? C'est un grand chistera, fabriqué rien qu'avec des matériaux naturels, la balle aussi.

Au micro, un monsieur explique les règles du jeu.

Deux équipes, les blancs et les rouges, vont faire une démonstration en 40 points. En cas d'égalité, il faudra faire beaucoup de bruit, c'est la tradition, comme aussi que ce soit un « chanteur de score » qui annonce les points. Aie ! Il doit bien avoir « la cervelle à l'envers et qui tourne en plus », on ne comprend rien tellement il chante fort ! Bon, d'accord, c'est en basque ... A mi-partie Florian et Thomas sont un peu fatigués, cela leur semble long. Thomas pose sa tête sur



CR : MONTAGNES PYRÉNÉES, vous êtes mes amours ...

De la Basse-Navarre au Béarn en passant par la Soule
Proposée par Maïté et Pierrot CARRERE du 7 au 20 juillet 2018

les genoux de mamie qui plaisante tout en lui mettant un doigt dans l'oreille... tu as un trou là ! Florian constate « toi aussi tu en as ! » moi ? dit mamie, mais comment je le saurais ? Mes yeux ne peuvent pas voir les côtés de ma tête ! Pas démonté pour si peu, Florian lui propose « tu n'as qu'à mettre tes doigts dedans, tu verras que tu as un trou aussi ! »

Nous apprenons le score final par les plus grands à leur retour : 40 à 37 pour les blancs. Paul revient avec 2 trophées :



Il y a bien longtemps, les responsables de la ville voulaient faire construire un pont. Le temps pressait, Ils ont donc fait appel aux Laminaks, de petites créatures très agiles et très nombreuses. Cependant, ces créatures ne pouvaient travailler que la nuit, leurs yeux ne supportaient absolument pas la lumière.

Ils acceptèrent à condition que le village leur donne, en échange, la plus belle fille du pays.

Le fiancé de celle-ci ne l'a pas entendu de cette oreille ! Il décida donc d'une action très maline

A la fin de la nuit, alors que le pont n'attendait plus que sa dernière pierre, le fiancé fit chanter tous les coqs du voisinage. Les Laminaks, saisis de terreur, ne prirent pas le temps de terminer leur ouvrage et s'enfuirent très vite pensant que le jour arrivait !

Ainsi il garda sa fiancée, et les habitants purent profiter du pont Moins une pierre ... »



l'odeur que chaque petit reconnaît SA mamelle ! Ils sont noirs sur la tête et sur le derrière, le reste est rose.

Nous passons à la dégustation de toutes sortes de charcuteries et de fromages. C'est super bon, mais il y en a tant qu'on dirait qu'ils veulent nous gaver !

A l'initiative de Teresa, nous commençons les répétitions d'un spectacle qui sera proposé à tous à la fin de la sortie.



les autographes de champions !

Aline et Sarah sont arrivées !

Lundi 9 juillet - Visite guidée de la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port

« Avec un T à la fin, pas avec un C » ! Les rues sont en pavés, c'est très joli !

Nous faisons le tour, sur les remparts les petits s'amuse, de créneaux en meurtrières, à suivre la progression du petit train touristique tout en bas.

Nous écoutons avec intérêt la légende des « Laminaks »



Visite d'un élevage de porcs

Il fait toujours très chaud ! Il y a trop de mouches ! Les cochons se roulent dans la boue pour éliminer les parasites, et se rafraichir un peu, c'est leur « thalasso » dit la dame qui nous explique aussi que chaque maman cochonne, même si elles n'y voient pas très bien, reconnaissent leurs petits à l'odeur. C'est aussi par



Teresa a déjà confectionné de jolis costumes, préparé une chorégraphie, de la musique, afin que chaque enfant joue un rôle. Mais chut !! Pas un mot aux parents ni à personne !

Il faut garder le secret jusqu'au bout.

Mardi 10 juillet - Elevage de truites

Sans Paul ni Thomas qui a un peu de fièvre et va chez le médecin. Sans gravité, un peu de fatigue sans plus.



CR : MONTAGNES PYRÉNÉES, vous êtes mes amours ...

De la Basse-Navarre au Béarn en passant par la Soule
Proposée par Maïté et Pierrot CARRERE du 7 au 20 juillet 2018



ciel » sont les plus intéressantes. Quand il fait chaud elles sont rouge/orange et quand il fait froid elles sont

La visite commence par la projection d'un film où un chat ne cesse de vouloir manger les petites truites dans leurs bassins en forme d'escalier pour créer l'oxygène. Il y en a avec des petits points jaunes, les truites « arc-en-



bleu/violet.

Un monsieur met une tenue de plongée pour les trier à la main par grosseur, il a l'œil !

Une fois de plus nous passons à la dégustation, miam les truites fumées !

Soirée grillades et foot !

Super bon repas ! En plus un camping-cariste a sorti sa télé pour que tous suivent le match France/Belgique et en plus on a gagné 1/0 grâce à un but de Umtiti ! On a fait la fête !

Les filles, nullement intéressées par le foot, se sont réfugiées dans d'autres activités (jeu électronique ?)

Mercredi 11 juillet - Randonnée passerelle d'Holzarte.

Mal-

gré le vertige, les garçons ont fait l'aller/retour en courant, les filles peu courageuses se sont contentées de la partie moins dans le vide. Un monsieur pilote un mini-drone pour faire des photos du site.

Ce soir répétition avec Teresa...

Jeudi 12 juillet - Gorges de Kakuetta



Trop cool !! Passer derrière la cascade !! Même pas mouillés !
« Moins de risque de passer derrière que devant »

A la fin une petite sorte de grotte, mais c'est très fatigant, nous marchons beaucoup. Grotte de la Verna

Une navette nous

a conduits par une petite route de montagne jusqu'à la grotte. Pas confortable pour nos postérieurs ! A l'arrivée, Marco, le guide, constate que certains n'ont pas de vêtements assez chauds pour supporter les 5° à l'intérieur de la grotte. Il leur en a prêté. Puis nous devons mettre une charlotte sous un casque, pour la sécurité. Marco a demandé aux enfants de guider les grands en tête du groupe ! Devant l'entrée de la grotte, nous ressentons un énorme courant d'air très froid. Nous pénétrons dans un long couloir sombre et profond jusqu'au repère n° 56, le ressenti de température est de 0° à cause du fort courant d'air.

Arrivés dans le noir complet avec le son des cascades, peu à peu nos yeux se sont habitués à l'obscurité et on devine une salle aux dimensions vertigineuses... progressivement l'éclairage



CR: MONTAGNES PYRÉNÉES, vous êtes mes amours ...

De la Basse-Navarre au Béarn en passant par la Soule
Proposée par Maïté et Pierrat CARRETE du 7 au 20 juillet 2018



courageusement en montant les 2 km depuis le parking.

Nous assistons à une messe en plein air, dite par 3 curés, Français, Espagnol et Basque. C'est assez ennuyant pour nous. Plus tard, 6 maires français et 4 maires espagnols ont renouvelé le serment, comme tous les ans. 3 vaches sont offertes par les français aux espagnols en remerciement d'avoir laissé paître et boire leurs troupeaux sur leur territoire où il y a plus d'herbe, et surtout plus d'eau, que



s'installe pour nous faire découvrir les détails de ce paysage caverneux. C'est tellement gigantesque, grand comme 2 stades de foot, que des mannequins de 1,90m dispersés dans les différentes cavités ne paraissent pas plus hauts qu'un Playmobil ! Au retour, nous avons pu ramasser un caillou souvenir dans la grotte et nous avons eu la responsabilité de l'éclairage du couloir !
Ce soir, répétition avec Teresa ...

Vendredi 13 Juillet – Junte de la Roncal au Col de la Pierre St Martin C'est le « caillou sacré » borne 262, de la frontière Franco/Espagnole. Nous avons marché



sur leurs postérieurs. C'est pour faire peur aux loups, aux ours, et à tous ceux qui voudraient s'attaquer aux troupeaux.

Nous, on n'a pas eu peur !!! Ce soir, Henri Boué nous offre le champagne pour sa fête ! Merci Henri !

Samedi 14 Juillet – Le « Cayolar » de Marc



du côté français de la montagne.
Ensuite c'est la fête ! Surtout le défilé des bergers déguisés en poules, tous habillés de blanc avec des rubans multicolores, sur leurs têtes des chapeaux pointus immenses, ils sautillent pour faire tinter les 2 grosses cloches qu'ils portent



Nous sommes remontés au même endroit, mais cette fois en camping-car ! Nous avons écouté les explications de Marc sur son élevage de brebis et la fabrication des fromages. Les tâches de peinture de couleurs différentes sont les signes de chaque propriétaire des bêtes. Nous partons ensuite pour Arrette où nous sommes accueillis par M. le Maire. Nous stationnons face à un parc traversé par une rivière. Des jeux nous permettent de nous détendre à l'ombre par cette forte chaleur, d'ailleurs cette nuit il y aura un gros orage. Christine interrompt soudain nos jeux pour nous annoncer le départ de Teresa qui doit rentrer chez elle.

Sa sœur gravement malade vient de décéder. Nous sommes très tristes.
Ce midi nous mangeons au resto ! Les enfants sont tranquilles en terrasse ! Bonne idée...



CR : MONTAGNES PYRÉNÉES, vous êtes mes amours ...

De la Basse-Navarre au Béarn en passant par la Soule
Proposée par Maïté et Pierrot CARRERE du 7 au 20 juillet 2018

Maison du Barétous

C'est un musée qui raconte l'histoire de la vallée, surtout le tremblement de terre du 13 août 1967 qui a détruit tout le village d'Arette en 20 secondes. Courageusement les habitants ont été solidaires pour tout reconstruire, mais ça a pris du temps !



En fin d'après-midi M. le Maire nous fait une surprise ! Il arrive déguisé en D'Artagnan avec d'autres en mousquetaires, escortés de magnifiques voitures anciennes toutes brillantes et colorées, qui klaxonnent pour nous saluer ! Que de belles photos !!

Dimanche 15 Juillet - La Falaise aux Vautours

Jérôme, notre guide, nous a installés dans la salle de la maquette de la falaise. Il a expliqué que les vautours sont les éboueurs naturels de la montagne. Ils la débarrassent de toutes les carcasses d'animaux morts.

Trois sortes de vautours se partagent cette tâche, avec différentes techniques adaptées à leurs anatomies. Ils ont une vue perçante mais un très mauvais odorat.



D'abord le Vautour Fauve s'approche de la carcasse, c'est Florian qui joue le rôle de la carcasse de vache ... qui rit ! Les autres rejoignent peu à peu le premier et observent pour savoir si l'animal est vraiment mort. C'est le plus affamé qui a la priorité sur le festin ! Ils s'attaquent aux parties les plus tendres de l'animal, et se servent de leur long cou sans plumes pour pénétrer par les différents orifices naturels. Puis c'est le tour des Percnoptères d'Egypte,

ou Marie Blanche, avec leurs becs solides de nettoyer le squelette. Enfin intervient le Gypaète Barbu, armé de fortes serres, d'emmener les os pour les laisser tomber sur les cailloux et ainsi les briser pour les dévorer. Ça y est, le ménage est terminé ! **Lundi**

16 juillet - Petit train d'Artouste



Dès le matin nous sommes à la gare pour prendre les

« œufs » qui mènent à la gare du petit train, à près de 2000 m d'altitude. En attendant nous faisons quelques boutiques de souvenirs. Il fait gris, plutôt froid, les nuages bouchent la vue sur la vallée. Nous choisissons une jolie carte postale avec une belle enveloppe pour Teresa. Nous lui écrivons tous un petit mot d'amitié pour la soutenir. A la gare, nous devons attendre notre heure de départ, c'est un peu long mais l'heure du repas



